



Avenue de la Renaissance, 30 - 1000 Bruxelles - Tél. 02/734.75.10 – info@fabi.be /www.fabi.be – Nr.35 – Septembre 2020



BELGIUM ENERGY OUTLOOK 2050

A plusieurs reprises, nous vous avons informé des travaux réalisés par la plateforme « Transition Energétique ». Celle-ci a été mise en place pour répondre à une des missions définies par les statuts relatifs au développement des activités d'information et de formation propices au rayonnement des ingénieurs et de l'activité économique belge.

La FABI a estimé nécessaire de faire entendre l'avis des ingénieurs dans le débat public sur cet important sujet et a invité un groupe d'ingénieurs issus de différentes associations d'ingénieurs à réfléchir à cet important défi.

Elle a choisi une démarche originale en considérant la réduction des émissions, non pas comme un préalable, comme le préconisent les Accords de Paris ou le projet fédéral de loi climat, mais le résultat contraint par des hypothèses de changements technologiques et comportementaux.

Pour ce faire, la proposition de la FABI se base sur une « ligne de référence » construite à partir de l'historique des consommations d'énergie de ces 15 dernières années qu'elle a fait évoluer selon trois scénarii. Ceux-ci reposent sur des technologies jugées aujourd'hui suffisamment matures pour être aisément mises en œuvre et sur une évolution raisonnable des techniques, des organisations et des procédés. Ils prennent également en compte la faible croissance démographique de la population belge et supposent une croissance économique équivalente.



Les résultats de ces travaux ont fait l'objet d'une première publication exhaustive dans laquelle vous pouvez retrouver toutes les hypothèses chiffrées et les graphiques qui en résultent.

Une seconde publication résumant le rapport complet est également disponible. Celle-ci est accessible en version française ou anglaise

[Rapport complet PTE](#)

[_Synthèse_](#)



Enfin, nous vous invitons à découvrir la vidéo qui présente la méthodologie et les résultats des travaux réalisés.

[Vidéo](#)

S'il est vrai que les travaux ont débuté avant la crise du COVID 19 et sont basés sur une société de croissance modérée (1,5%/an) considérée comme pérenne en Europe, à court et moyen termes, il faudra revoir le fonctionnement économique, social et environnemental pour garantir ce niveau de croissance.

Un objectif largement partagé en principe, mais dont les détails d'application risquent de provoquer des oppositions ; par exemple, sur le critère « essentiel/non essentiel » qui, au-delà des besoins de base, se révélera subjectif, chacun estimant sa propre activité comme essentielle... pour soi !

Une autre organisation économique, sociale et environnementale est possible, mais elle demandera de prendre mieux en considération ceux dont les activités se sont révélées essentielles lors de la crise sanitaire tout en étant peu ou pas considérées et certainement pas rémunérées à la hauteur de leur importance sociétale.

Comme se le demande David Graeber dans son livre « Bullshit jobs » , que se passerait-il si telle ou telle catégorie de travailleurs disparaissait en totalité, purement et simplement ?

Je vous laisse à votre réflexion sur cette question ontologique.

Michel MILECAN
Président

